

## Synthèse de la consommation des produits phytosanitaires en culture de banane

■ Comme tous les ans, l'IT2 compile sur bananier les données de ventes de produits phytosanitaires de l'année précédente.

■ Les données analysées sont issues des ventes de BANAMART, de la SICA-LPG et des autres distributeurs de produits phytopharmaceutiques. Les indicateurs utilisés sont ceux mis en place au niveau national dans le cadre du plan ECOPHYTO (QSA, QSA/ha, NODU et IFT).

■ Un évènement majeur a impacté la culture de la banane en 2017 en Guadeloupe et en Martinique, et a fortiori, l'utilisation des produits phytosanitaires : il s'agit du cyclone MARIA qui est passé sur les deux îles les 18 et 19 septembre 2017. Suite au cyclone, la sole bananière de Guadeloupe a été détruite à 100% et celle de la Martinique à 70%.

■ Les pratiques phytosanitaires sont fortement impactées la première année suivant le cyclone :

- les fongicides post-récolte sont réduits puisqu'ils sont utilisés à hauteur de la production restante ;
- la protection fongicide contre les cercosporioses accuse une baisse globale du fait de la chute des surfaces mais augmente à l'hectare sur les surfaces conservées (parcelles fragilisées, émission foliaire ralentie, tissus foliaires moins résistants demandant une meilleure protection) ;
- l'utilisation des herbicides augmente fortement du fait de l'entrée de lumière liée à la destruction du feuillage des bananiers qui favorise les adventices ;

• la très grande quantité de matière organique au sol favorise les populations de charançons et certaines parcelles auront nécessité une protection insecticide.

■ Les données enregistrées en 2018 (tout comme celles de la fin de l'année 2017) traduisent en partie les conséquences de cet évènement climatique, et notamment au regard de la différence observée entre les deux îles, la Guadeloupe ayant conservé un grand nombre de parcelles en jachère en 2018 suite à la destruction totale de sa sole bananière en septembre. La gestion des jachères et la remise en production des parcelles de bananiers nécessitant l'utilisation exceptionnelle de traitements herbicides, les ventes de produits herbicides (notamment des herbicides totaux) enregistrées auprès des producteurs de bananes qui sont reportées dans leur totalité sur les hectares de sole bananière cultivée, faussent en partie les résultats.

■ Le phénomène étant moins marqué en Martinique qu'en Guadeloupe, on notera de manière beaucoup plus marquée la baisse de l'utilisation d'herbicides, due à l'évolution des pratiques agricoles, et au retrait du BASTA F1, herbicide majeur dans les programmes de désherbage des bananeraies antillaises.

**Marie DAGUIER**

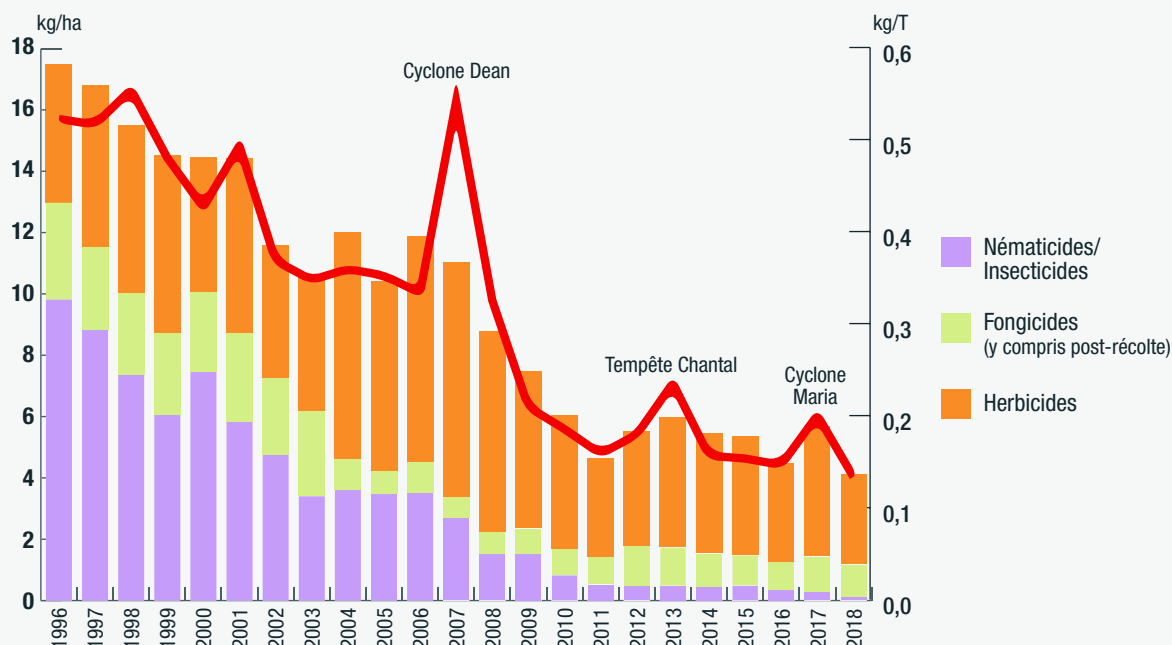
RESPONSABLE SANTÉ VÉGÉTALE

m.daguier@it2.fr

Tél. : 06 76 59 90 19



ÉVOLUTION DES QUANTITÉS DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES UTILISÉS EN CULTURE DE BANANE DEPUIS 1996 EN MARTINIQUE



## Qualité des eaux vis-à-vis des fongicides post-récolte utilisés en culture de banane

### RESULTATS 2018 DU SUIVI DES EAUX DE SURFACE

■ Depuis 2010, un bilan portant sur les détections, dans les cours d'eau, des trois fongicides post-récolte utilisés en banane est édité et diffusé tous les 6 mois par l'IT2 pour la Guadeloupe et la Martinique (sources : résultats d'analyses de prélèvements effectués dans les eaux de surface par les Offices de l'eau de la Martinique et de la Guadeloupe). A partir de ces données l'ODE de Martinique a développé 2 indicateurs spécifiques qui permettent d'avoir une vision fine de la qualité de l'eau des rivières : la fréquence de quantification et la concentration moyenne.

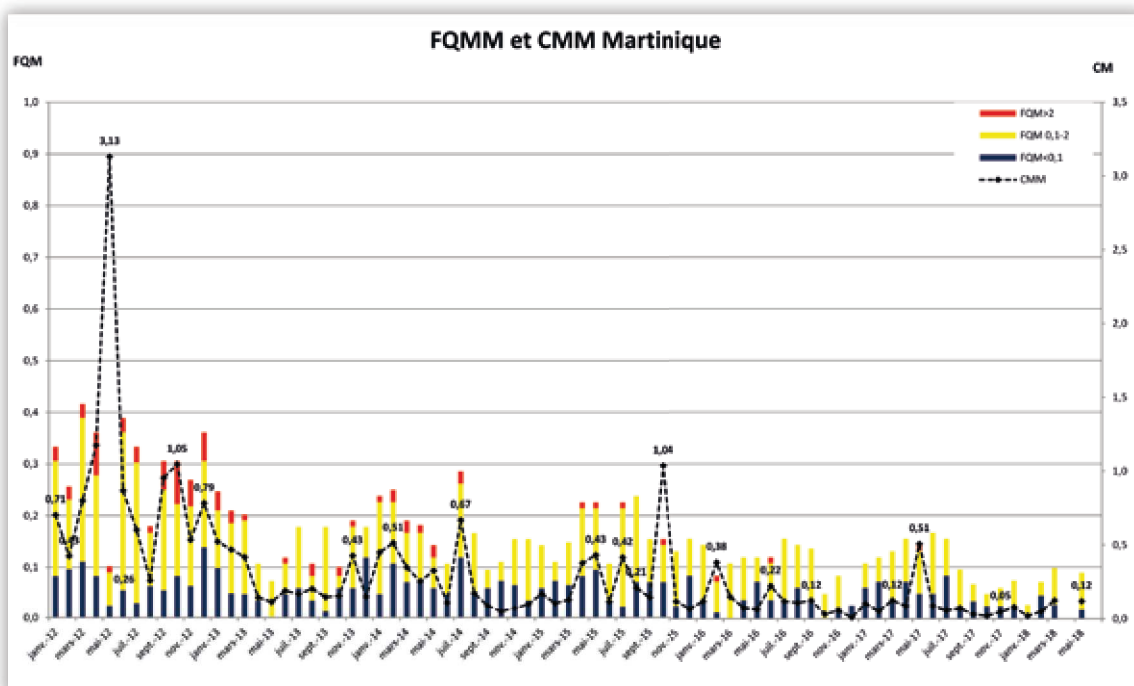
■ La Fréquence de Quantification Moyenne mesurée de façon Mensuelle (FQMM) indique le nombre de fois où l'analyse d'un prélèvement révèle la présence d'une matière active post-récolte, elle est donc comprise entre 0 et 1 (ou 0 et 100%).

■ La Concentration Moyenne mesurée également de façon Mensuelle (CMM) est le cumul des concentrations des matières actives des tous les fongicides post-récolte utilisés.

■ Nous avons adopté ces indicateurs pour le traitement des données de la Guadeloupe et de la Martinique. Pour 2018, les résultats de la Guadeloupe ne sont pas encore disponibles, nous ne présentons donc que les résultats de la Martinique depuis 2012 et jusqu'à mai 2018.

**Laetitia NELSON**

RESPONSABLE CERTIFICATION  
ET ENVIRONNEMENT  
l.nelson@it2.fr  
Tél. : 0696 38 91 13



La faible concentration moyenne dans les cours d'eau (seuil de qualité à 0,5µg/l pour plusieurs molécules) se maintient sur le début d'année 2018 avec maintenant près de 9 traitements sur 10 ne présentant aucune détection.

À noter également que sur les prélèvements positifs, aucune détection > à 2 µg/l n'a été enregistrée. Le plan d'actions post-récolte mis en œuvre par la filière Banane de Guadeloupe et Martinique depuis plus de 10 ans et encore renforcé en 2016 continue à porter ses fruits.

## Contrat de Baie Du Galion

■ Ce contrat a pour objectif la restauration de la quantité et de la qualité de l'eau de la rivière du Galion (bassin versant de 45 km<sup>2</sup> s'étendant sur les communes du Robert, Gros-Morne, Sainte-Marie et Trinité).

■ Il s'agit d'une démarche participative et collective : monde agricole (Exploitations Le Galion, La Richard, Ressource, Mont Vert, Groupement BANAMART,...), industriels (Royal Denel, usine du Galion, SIAPOC, Gravillonord,...), distribution d'eau potable et assainissement (SCNA, SICSM, CTM), établissements publics et personnes qualifiées (ODE, BRGM, Cirad). Il est porté par CAP Nord et a été signé en décembre 2016 pour une période de 5 ans (2017 à 2021).

■ Au niveau de la filière banane il s'agit d'un travail collaboratif entre BANAMART, l'IT2, et le Cirad : diagnostic et suivi par BANAMART et l'IT2, fourniture des résultats d'analyse par le Cirad et analyse des données par l'IT2 avec l'expertise du Cirad.

■ Un diagnostic a été réalisé par l'IT2 et BANAMART sur toutes les exploitations productrices de banane du bassin versant en fin d'année 2017. Sur les 15 exploitations, 6 devaient mettre en conformité leur système de traitement post-récolte, 4 leurs collecteurs, et 6 leur système de traitement des bouillies résiduelles. Le passage du cyclone Maria a malheureusement impacté la production et la mise en place des aménagements demandés.

■ Les résultats d'analyse du Cirad qui sont plus précis (intégration des concentrations sur une semaine) montrent une tendance à l'augmentation de la concentration moyenne mensuelle (concentration moyenne pour l'ensemble des molécules utilisées pour le traitement fongicide post-récolte) passant de 0,2 µg/l en octobre 2017 à 0,8 µg/l en septembre 2018 (pour rappel le seuil de qualité pour plusieurs molécules est de 0,5 µg/l). On constate également une remontée des contaminations de moyenne intensité à partir de mars 2018. On reste toutefois très loin des niveaux de contamination constatés avant septembre 2016 (mise en place des premiers aménagements).

■ Les faibles concentrations moyennes entre octobre 2017 et février 2018 sont liées à l'absence ou à la moindre production sur cette période.

**Laetitia NELSON**

**RESPONSABLE CERTIFICATION  
ET ENVIRONNEMENT**

[l.nelson@it2.fr](mailto:l.nelson@it2.fr)

Tél. : 0696 38 91 13

